



Stanislas Guerini

Chères Marcheuses, chers Marcheurs de l'Hexagone, d'Outre-Mer et de l'étranger.

Mes cher(e)s ami(e)s,

Hier, j'ai officiellement déposé ma candidature auprès de Philippe Grangeon, accompagnée des parrainages de celles et ceux qui ont souhaité rendre cette démarche possible et que je remercie.

Au moment où je vous écris ces lignes, je sais l'immense responsabilité que cette candidature implique.

Parce que nous sommes à un moment crucial du quinquennat, où ce qui est en jeu est l'adhésion des Français au projet de transformation que nous portons aux côtés du Président de la République et du gouvernement, face à des oppositions qui souhaitent l'échec de notre majorité bien plus que la réussite de la France.

Parce que nous sommes à un moment crucial pour l'Europe où, comme partout dans le monde, les populistes et les nationalistes gagnent du terrain à chaque élection.

Parce que nous sommes à un moment crucial de notre histoire collective.

Face à ces vents contraires, je crois profondément que nous devons renouer avec ce qui fait notre différence et notre force, au premier rang desquelles cette formidable énergie militante qui, depuis le premier jour, anime nos territoires. Nous nous devons d'être à la hauteur de cette vitalité et de ce désir d'engagement pour retrouver la promesse initiale d'En Marche, cultiver cet esprit foisonnant des débuts, créatif et agile qui nous permettait d'être là où l'on ne nous attendait pas, de décupler nos forces aux 4 coins des territoires.

Dans cet esprit, je souhaite que l'élection du futur Délégué général de notre mouvement soit l'occasion d'une campagne utile, pour faire de La République En Marche un mouvement du quotidien et des territoires, au service des enjeux du quinquennat.

Utile en allant à la rencontre de nos concitoyens, pour expliquer très concrètement l'action de notre majorité, et en rappeler sans cesse le sens et la cohérence, quand les effets de nos réformes, parce qu'elles sont faites en profondeur, mettent parfois du temps à transformer leur quotidien.

Utile aussi pour notre mouvement, afin que cette campagne soit un temps d'échange et de réflexion sur ce que nous sommes, le sens de notre action et notre organisation.

Lors de ma déclaration de candidature, j'ai proposé 4 axes stratégiques pour notre mouvement :

- 1 Refaire de nos territoires une force :** en donnant à chacun les capacités et les moyens de mener ses actions et de prendre des initiatives, en renforçant la participation et le dialogue avec les acteurs de terrain, en repensant et en améliorant notre organisation territoriale.
- 2 Gagner la bataille des idées :** en ces temps incertains, où le combat culturel doit animer le quotidien de notre mouvement, nous devons poursuivre le travail sur la définition du futur que nous souhaitons offrir à nos concitoyens.
- 3 Accélérer encore le renouvellement des visages en politique :** En Marche a déjà profondément transformé les visages du paysage politique, mais le combat est loin d'être gagné. Formons la génération des cadres de demain avec comme première ambition l'accès des femmes aux plus hautes responsabilités.
- 4 Gagner les prochaines batailles électorales :** des échéances cruciales sont devant nous, et leur issue conditionnera notre capacité à réformer le pays. Convaincre du projet européen que nous portons sera notre toute première priorité.

Fort de ces convictions, j'ai souhaité ne pas attendre pour aller à votre rencontre.

De Nancy à Périgueux, de Limoges à Strasbourg, de Tours à Redon ou encore à Nîmes, j'ai eu la grande chance d'échanger avec vous, de recueillir vos idées, de réfléchir ensemble. Je poursuivrai ces rencontres dans les quinze prochains jours, et surtout au-delà, si vous m'accordez votre confiance. De ces échanges ont émergé de nombreuses idées, qui déjà sont venues enrichir ma vision et mon projet, par exemple sur les liens avec les Français de l'étranger, les modalités de consultation des membres du Conseil ou encore la nécessité de bâtir un corpus idéologique plus fort sur les causes environnementales. J'en rendrai compte prochainement et souhaite que nous mettions à profit **les 2 semaines qui nous séparent de l'élection pour bâtir collectivement notre projet pour les prochaines années.**

Je souhaite bien entendu m'appuyer également sur la dynamique de travail initiée par Pierre Person et saluer ici son sens profond de l'action collective. Nous allons, ensemble, analyser les idées transmises lors de la consultation lancée il y a une semaine et je m'engage à revenir vers vous avant la fin de la campagne pour partager les enseignements que nous en avons tirés. Je partage le besoin d'engager un travail pour réviser nos statuts afin de faire vivre pleinement notre démocratie interne. Dès le lendemain de notre Conseil, j'engagerai cette démarche.

Je sais l'exigence qui est la vôtre – mais aussi les difficultés qui sont celles de tous ceux d'entre vous qui arpentent le terrain et travaillent à faire vivre notre mouvement au quotidien. Cette exigence m'oblige.

Si vous m'accordez votre confiance, vous saurez me trouver à vos côtés pour porter le projet de transformation qui est celui d'En Marche, aux côtés du Président de la République et du gouvernement.

Car ce projet, notre projet, mérite que l'on s'engage.

Stanislas Guerini

